

Exposition à la Bibliothèque municipale

1916 : Occupation

Extraits du journal de Charles Louis LAFOREST, employé de l'usine Seydoux au Cateau en 1916

Nous commençons une nouvelle année, souhaitons par dessus tout que nous puissions voir la fin de cette guerre qui désole l'humanité toute entière. C'est encore une journée où l'on pense aux absents, à tous ceux qui combattent pour notre Patrie et l'on se demande avec angoisse : les reverrons-nous ? Hélas ! Beaucoup manquerons à l'appel et on devra pleurer les morts après avoir déjà tant souffert.

1^{er} janvier 1916 :

[...] cette nuit, comme l'année dernière, nous avons encore été réveillés à 11 heures du soir, c'est à dire à minuit allemand, par les coups de feu tirés par tous les postes, selon leur coutume [...]

Du 2 au 8 janvier 1916 :

[...] Rien de bien intéressant, c'est toujours la lutte pour la vie tandis qu'au loin on entend le bruit presque ininterrompu du duel d'artillerie. [...]

9 janvier 1916 :

[...] A la revue d'appel d'aujourd'hui, on a désigné une centaine de jeunes gens... ces garçons seront envoyés demain à St Quentin pour y travailler. [...]

10 janvier 1916 :

[...] Ceux que rien ne retient ici ont bien raison de partir. Ils vont vivre en France, savoir toutes les nouvelles, revoir les leurs s'ils existent encore et n'entendront plus ce bruit du canon qui nous énerve et tout ce va et vient de soldats qui nous fait toujours craindre. [...]

11 janvier 1916 :

[...] Cette nuit, vers 3 H ½, une forte détonation a ébranlé portes et fenêtres et mis sur pied une grande partie de la population. [...]

12 janvier 1916 :

[...] Il est aussi décidé qu'un cimetière où seraient déposés tous les restes des soldats tués à la bataille du Cateau... sera situé sur la chaussée Brunehaut...On doit faire venir des prisonniers russes pour ce travail qui n'a rien d'attrayant. [...]

13 janvier 1916 :

[...] Une criée et faite pour prévenir les hommes de 17 à 44 ans qu'à partir du 15 ils ne devront plus sortir de chez eux sans un brassard rouge. [...]

14 janvier 1916 :

[...] Le bruit court avec persistance que l'explosion qui a tout ébranlé... a eu lieu à Lille et aurait été causée par un dépôt de munitions qui a sauté. [...]

15 janvier 1916 :

[...] Les hommes vont chercher leurs brassards au bureau du commissaire ; ils sont gratuits pour les indigents et sont payés 0F20 par les autres. [...]

16 au 18 janvier 1916 :

[...] Les Allemands ont encore découvert 2 à 3 000 bouteilles de vin ordinaire, vin fin et champagne dans la cave de la maison Grozo qui a été incendiée le jour du combat. [...]

19 au 22 janvier 1916 :

[...] Il passe depuis quelques jours beaucoup de soldats en chemin de fer et les trains se dirigent vers Maubeuge. Que se passe-t-il, nous sommes ici fort mal renseignés. [...]

23 janvier 1916 :

[...] Vers midi on voyait à une très grande hauteur un ballon ou un dirigeable qui brillait sous les rayons du soleil et qui ressemblait à une petite boule dorée voyageant. [...]

24 au 30 janvier 1916 :

[...] Nous apprenons des détails sur l'explosion de Lille qui a causé une véritable catastrophe.. ; le magasin qui a sauté contenait 600 000 kilos de poudre et 48 000 kilos d'obus... Tous les Lillois sont terrorisés [...]

31 janvier 1916 :

[...] Enterrement de mon beau-frère, mort bien à regret...il désirait plus que tout le monde voir la fin de cette terrible épreuve, et surtout voir le retour de son fils parti comme tant d'autres à la guerre.[...]

Février

1^{er} au 6 février 1916 :

[...] Toute cette semaine les trains ont déversé au Cateau et dans un grand rayon de nombreuses troupes qui viennent de Serbie, tous les chevaux qui traînent les voitures sont comme des poneys, ce sont des chevaux serbes ou russes.[...]

7 février 1916 :

[...] Les troupes continuent à arriver. Il est passé la nuit de l'artillerie qui allait loger plus loin.[...]

8 février 1916 :

[...] Les hommes passent revues sur revues... nous en voyons d'autres qui, sur les Hauts Fossés, se livrent à divers jeux qui les amusent bien pendant qu'au loin gronde le canon.[...]

9 février 1916 :

[...] A midi passent ensemble sept avions qui se divisent ici et se dirigent vers Laon... A trois heures 5 autres avions passent encore se dirigeant vers Laon.[...]

10 février 1916 :

[...] Les soldats vont encore en marche avec fifres et tambours.[...]

11 février 1916 :

[...] Les troupes ne font qu'aller et venir, il passe des voitures, des canons, des mitrailleuses.[...]

12 et 13 février 1916 :

[...] le dimanche a été plus animé, ils chantaient, faisaient de la musique, sans doute pour oublier les misères et les dangers qu'ils vont avoir à subir.[...]

14 février 1916 :

[...] Heureusement nous avons encore le pain et tant que cet aliment par excellence ne nous fera pas défaut, nous ne mourrons pas de faim. Il faut faire des sacrifices, c'est pour le salut de la Patrie.[...]

15, 16 et 17 février 1916 :

[...] Rien de particulier. On entend toujours fortement le canon.[...]

18 février 1916 :

[...] Nous les voyons partir le soir par une pluie battante. Les chefs veulent les faire chanter, ils n'y parviennent pas, les sons meurent dans leur gorge et les sanglots les étouffent. Triste tableau et dont nous nous souviendrons toujours.[...]

19 février 1916 :

[...] Les troupes parties hier sont remplacées par d'autres qui attendent le même signal pour se lancer dans cet effroyable tourbillon. Le canon tonne toujours.[...]

20 février 1916 :

[...] Nous apprenons que les troupes parties le 18... ont laissé beaucoup de choses partout tant était grand le désarroi... On voit que ce fut une vraie panique.[...]

21, 22 et 23 février 1916 :

[...] Nous voyons même des voitures conduites par des prisonniers russes avec leurs bonnets en peau de mouton ou en astrakan.[...]

24 février 1916 :

[...] Nous voyons sur les hauteurs, entre le 1^{er} Pont et Montay, des canons pour avions qui sont braqués, et un enterré ne laissant dépasser que la bouche.[...]

25 février 1916 :

[...] Aujourd'hui la Dépêche nous dit que le mouvement de recul qui s'est produit sur Verdun s'accroît et que nous avons eu 10 000 prisonniers.[...]

26 février 1916 :

[...] Une dépêche arrivée ce matin et affichée de suite à la Kommandantur, annonce qu'un fort de Verdun est tombé.[...]

27 février – 2 mars 1916 :

Bibliothèque municipale
11, rue du Marché aux chevaux
59360 LE CATEAU-CAMBRESIS
03 27 84 54 22
bibliothequemuniciaple@lecateau.fr

Journal de Charles LAFOREST

[...] L'affaire de Verdun n'est pas aussi pire que nous le pensions.... Le général Humbert a dit que les Français se sont battus comme des lions et les pertes allemandes sont considérables.[...]

Bibliothèque municipale
11, rue du Marché aux chevaux
59360 LE CATEAU-CAMBRESIS

03 27 84 54 22
bibliothequemuniciaple@lecateau.fr

Mars 1916

3 au 6 mars 1916 :

[...] Les soldats vont en marche ou font des exercices, des multitudes de voitures viennent journellement charger à la gare pour ravitailler toutes les troupes des environs. [...]

7 au 9 mars 1916 :

[...] On croit généralement qu'au printemps il va se livrer de grandes batailles ici en France. Quand tout cela finira-t-il ? [...]

10 – 14 mars 1916 :

[...] Des habitants de Caudry avaient affiché dans les rues de cette ville les noms des femmes qui se compromettent avec les Allemands, ce fut encore le maire qui fut inquiété et finalement arrêté pour cela. [...]

15 au 22 mars 1916 :

[...] C'est maintenant au tour des chiens... une taxe de 10 F et de 20 F sera appliquée... ils devront en outre porter une plaque d'identité qui sera délivrée par la Kommandantur moyennant 0 F50. Cette mesure a eu pour résultat l'abattage des trois quart des chiens. [...]

23 mars 1916 :

[...] tous les prisonniers civils qui ont été pris et emmenés en Allemagne au début de l'invasion sont revenus. Aussitôt, toutes les familles qui ont un parent dans ce cas courent sur la Place et ont la joie de constater que la nouvelle est vraie. [...]

24 mars 1916 :

[...] Dans la journée l'ordre arrive fixant le départ à demain matin à six heures et on leur dit qu'ils vont à Verdun. C'est comme si on prévenait un condamné que sa dernière heure est arrivée. [...]

25 mars 1916 :

[...] C'est la cœur gros et les larmes dans les yeux que le Allemands quittent notre ville... Le soir, on affiche à la Kommandantur que Verdun est en feu. [...]

26 mars 1916 :

[...] Quelques vieux soldats des postes ou des infirmiers, c'est tout ce qu'on rencontre... on entend pourtant encore le canon. [...]

27 mars 1916 :

[...] Beaucoup sont occupés à des travaux commandés par les Allemands et payés par la ville, d'autres travaillent pour le ravitaillement, ce qui n'empêche pas que la misère est grande... [...]

29 mars 1916 :

[...] Les hommes des trois dernières classes et les prisonniers revenus d'Allemagne, devront se présenter à un appel le 2 avril. [...]

30 mars 1916 :

[...] La Kommandantur cherche à agrandir ses bureaux et on cherche la combinaison. On voulait prendre les bureaux de la Banque de France... [...]

31 mars 1916 :

[...] On commence à déterrer les soldats morts, à les mettre dans des cercueils pour les amener au cimetière d'honneur, on voit passer des chariots remplis de cercueils. [...]

Avril 1916

1^{er} avril 1916 :

[...] Les affiches qui sont maintenant rédigées en français et en allemand, annoncent toujours de violents combats à Verdun. [...]

2 avril 1916 :

[...] On pense ici généralement que la guerre sera finie cet été. Nous le souhaitons de grand cœur. [...]

3 avril 1916 :

[...] Le matin, à sept heures, passent ensemble 3 avions, dont 2 se dirigent vers Valenciennes et un autre tourne au-dessus de notre ville et retourne dans la direction de St Quentin. [...]

4 avril 1916 :

[...] Les Allemands démontent la ligne de tramway du Cateau à Catillon. [...]

5 avril 1916 :

[...] On est de plus en plus exigeant pour les passeports, un service en règle est organisé... nous sommes prisonniers chez nous. [...]

6 avril 1916 :

[...] Les gendarmes et des agents de la police secrète font aujourd'hui des rafles d'hommes, munis de brassards rouges, pour être expédiés vers le front pour y travailler à l'entretien des routes ou des travaux de terrassement. [...]

7 avril 1916 :

[...] nous tournons dans notre ville comme des écureuils dans leur cage, à toutes les issues, se dressent les casques à pointe et si nous voulons en sortir, il nous faut un laissez passer en règle [...]

8 avril 1916 :

[...] Des affiches sont mises invitant les cultivateurs et les propriétaires à bien préparer et ensemer les champs et les jardins afin de faire produire le maximum [...]

9 avril 1916 :

[...] Le canon tonne depuis hier et toute la nuit. Il est passé quelques avions dont l'un était tellement haut qu'il était difficile de le voir [...]

10 avril 1916 :

[...] Il semble que le canon gronde de plusieurs côtés, des avions passent très souvent [...]

11 au 15 avril 1916 :

[...] Nous avons maintenant du pain sans levure, cette matière faisant complètement défaut, mais le pain n'est pas bon et peu digestible [...]

16 avril 1916 :

[...] A partir de maintenant, Montay est considéré comme faubourg du Cateau et on pourra y aller par la grand'route sans passeport ; il est défendu de s'y rendre par la Cavée [...]

17 avril au 20 avril 1916 :

[...] Un boucher a abattu un bœuf aujourd'hui, c'est à qui se précipite pour en obtenir une légère part. On débite également un cheval, tout le monde en retient à l'avance. La viande est maintenant si rare et le choix des aliments si restreint [...]

21 – 24 avril 1916 :

[...] Une affiche a été mise pour que ceux qui possèdent des femelles de lapin propres à la reproduction en fassent la déclaration à la Kommandantur. [...]

25 avril 1916 :

[...] On nous dit que des Russes débarquent à Marseille et que les rapports entre l'Allemagne et l'Amérique sont très tendus. [...]

26 avril :

[...] On affiche au marché le beurre à 5 F le kilo et les œufs à 1 F 20 pièce. Les Allemands qui ont de l'argent en font de grandes provisions pour envoyer chez eux où on en manque complètement. [...]

27 – 29 avril 1916 :

[...] On parle d'installer une champignonnière au jardin public, de même qu'on fait des fours pour cuire le pain chez Simons, et qu'on a monté dans l'usine Seydoux une machine pour la fabrication de l'eau de Seltz et une étuve pour détruire les poux des hommes qui viennent des tranchées [...]

30 avril 1916 :

[...] Demain on va changer à nouveau l'heure. L'horloge de la ville marquant l'heure allemande, c'est-à-dire en avance d'une heure sur l'heure française. [...]

Mai

1^{er} mai 1916 :

[...] Un homme étant mort subitement à son travail au moulin Dufresnoy où on est constamment sous la direction des Allemands, la Kommandantur a envoyé une couronne pour être déposée sur sa tombe.[...]

2 mai 1916 :

[...] La musique a de la besogne presque tous les jours, il y a concert, soit d'un côté, soit d'un autre, aujourd'hui c'était pour les blessés du lazaret Seydoux[...]

3 au 5 mai 1916 :

[...] Un bruit circulant en ville que tous les hommes travaillant pour les Allemands, auront des comptes à rendre après la guerre, il est décidé que lundi courant, les hommes ne se rendront plus à leur travail[...]

6 mai 1916 :

[...] Le canon sonne fortement dans la soirée[...]

7 mai 1916 :

[...] Les ouvriers reçoivent individuellement une note leur ordonnant de se rendre sans faute demain à leur travail ou sinon ils seront passibles de peines sévères[...]

8 mai 1916 :

[...] La note envoyée a produit son effet. Presque tous les ouvriers, malgré la décision prise, se trouvent à leur travail. On amène des communes environ 70 insoumis...

9 mai 1916 :

[...] On fait une criée pour museler les chiens et les chats. On fait aussi conduire sur la Place Verte, tous les tombereaux et toutes les charrettes et on les fait dételar[...]

10 mai 1916 :

[...] Les tombereaux et charrettes sont réquisitionnés... on a également fait présenter tous les poulains et ils ont été emmenés sur le champ en attendant autre chose[...]

11 mai 1916 :

[...] On a mis de la paille fraîche dans les différentes salles où cantonnent ordinairement les soldats, il faut donc nous attendre voir arriver des troupes[...]

12 mai 1916 :

[...] Dans la soirée des troupes commencent à nous arriver. Toujours beaucoup de perquisitions et de réquisitions. Beaucoup d'hommes sont arrêtés puis relâchés pour n'avoir pas salué des officiers.[...]

13 mai 1916 :

[...] Ce matin à sept heures un petit ballon d'un mètre de hauteur est venu s 'abattre dans un pâturage au St Donat, des Allemands qui soignaient des bêtes à cet endroit s'en sont emparés[...]

14 mai 1916 :

[...] On entend faiblement le canon le matin et jusque vers trois heures, mais à partir de ce moment c'est un roulement ininterrompu et beaucoup plus rapproché.[...]

15 mai 1916 :

[...] On fait une criée pour présenter demain encore tous les chevaux à une revue.[...]

16 mai 1916 :

[...] Dans l'ignorance complète de ce qui se passe, nous tendons toujours l'oreille vers tous les points de l'horizon.[...]

17 mai 1916 :

[...] Ces troupes ne font que traverser notre ville.. Tous ces soldats font peine à voir. Ils sont fatigués, tristes, mornes, abattus, et sur leur passage, il se dégage une odeur qui ferait craindre les épidémies.[...]

18 mai 1916 :

[...] Il débarque toujours des troupes principalement la nuit, les communes des environs en sont déjà munies, quant à celles du Cateau, elles ne sont pas encore arrivées[...]

19 mai 1916 :

[...] On enterre aujourd'hui Mme Picard mère de notre maire actuel, il y a une affluence considérable et derrière la famille viennent le commandant et son lieutenant[...]

20 – 21 mai 1916 :

[...] Les soldats sont arrivés venant de Verdun et faisant de ce qui s'y passe un récit épouvantable. Ils vont rester ici en repos et en réserve.[...]

22 mai 1916 :

[...] 75 à 80 % des chevaux amenés à la revue ont été marqués au fer chaud et réquisitionnés au fur et à mesure des besoins, les cultivateurs sont dans la consternation et se demandent comment ils vont pouvoir faire leur travail.[...]

23 mai 1916 :

[...] Rien d'intéressant.[...]

24 mai 1916 :

[...] On nous annonce qu'à Verdun, nos troupes ont repris le fort de Douaumont... Ces choses nous raniment et nous réconfortent car nous avons parfois bien des heures de découragement et nous avons besoin que notre moral soit remonté.[...]

25 – 28 mai 1916 :

[...] rien de particulier à signaler, à part la profusion d'aéroplanes qui passent (dans cette dernière journée, on en a compté une cinquantaine), et qui tous se dirigent vers Laon.

29 mai au 2 juin 1916 :

[...] On fait au moulin Dufresnoy un nouveau bâtiment pour, aux prochaines récoltes, augmenter la production.[...]

Juin

3 au 9 juin 1916 :

[...] Les Allemands ont demandé à la mairie 500 hommes pour défricher le bois de Pommereuil, que va-t-on encore faire ? Nous ne connaissons pas la décision qui va être prise.[...]

10 au 13 juin 1916 :

D'ailleurs plus les jours avancent, plus les choses se raréfient et il faut nous attendre à n'avoir plus rien en dehors du ravitaillement américain.

14 au 16 juin 1916 :

Nous avons eu cette semaine un peu de sucre, chose rare en ce moment et il paraît que nous en aurons tous les mois, enfin tant bien que mal mais plutôt mal que bien on vivote...

17 – 19 juin 1916 :

Un seul homme s'étant fait inscrire pour travailler au bois (du Pommereuil) et encore n'est-il pas français, la Kommandantur a envoyé des convocations menaçant de peines très sévères ceux qui ne répondraient pas à cet appel.

20 – 21 juin 1916 :

On fait débarrasser une grande partie des salles de l'usine D'Halluin pour y loger des troupes et on cherche des civils comme chauffeurs et mécaniciens pour conduire les machines du tramway.

22 – 25 juin 1916 :

Des prisonniers civils... se sont évadés et les gendarmes sont venus chez les parents de ces jeunes gens... on a arrêté un membre de la famille, soit le père soit un frère et même la femme...

26 – 29 juin 1916 :

La police du marché est faite par les gendarmes qui ne se gênent pas pour gifler les personnes pour peu de chose... voilà le régime sous lequel nous vivons.

30 juin 19016 :

L'animation était grande hier quand on a appris que les Anglais avaient percé et qu'on entendait si fort le canon, on croyait les voir bientôt arriver.

Juillet

1^{er} juillet 1916 :

[...] A six heures une bombe fut lancée sur notre gare, elle éclate avec un bruit formidable... nous apprenons peu après que ce projectile est tombé sur le quai de la gare et qu'il y a des victimes : des prisonniers civils [...]

2 juillet 1916 :

[...] Toute la nuit le canon tonne sans un moment d'arrêt, on ne dort presque plus et on amène dans nos lazarets quantité de blessés venant du front [...]

3 juillet 1916 :

[...] Une souscription est faite en ville pour l'enterrement des victimes causées par la bombe, on leur prépare de belles funérailles et tout Le Cateau prendra part au deuil [...]

4 juillet 1916 :

[...] Un moment arrive un groupe de 52 Anglais qui font sensation comme les Allemands, ils paraissent bien fatigués et plusieurs doivent être soutenus pour marcher, les uns sont nu tête, les autres ont des chapeaux genre chinois [...]

5 juillet 1916:

[...] on reconduit à la gare les blessés qui sont transportables. A trois heures enterrement de deux Allemands [...]

6 juillet 1916 :

[...] nous voyons passer de pauvres diables qui ont été déposés dans les autos découvertes sur le brancard même. Il est défendu de stationner sur le parcours des autos [...]

7 juillet 1916 :

[...] On nettoie et remet en place tous les grands locaux disponibles. On va y loger encore des blessés. Il y en a tellement partout qu'on ne sait plus où les mettre [...]

8 juillet 1916 :

[...] A 3 heures au son des marches funèbres a eu lieu l'enterrement de 5 Anglais et de 3 Allemands, et avec la municipalité, assistait à l'enterrement en uniforme un médecin anglais. [...]

9 juillet 1916 :

[...] Les émigrés commencent à arriver... ils sont arrivés 2 000 et ont été répartis dans les communes du canton... ils viennent des environs de Péronne [...]

10 juillet 1916 :

[...] Visite des femmes qui se commettent avec les Allemands, les gendarmes les accompagnent pour que la foule ne les houspille plus comme la dernière fois. [...]

11 juillet 1916 :

[...] Des blessés s'en vont pour faire place à d'autres. Il passe encore en gare beaucoup de trains, de renforts et de canons se dirigeant vers St Quentin. [...]

12 juillet 1916 :

[...] Une quarantaine d'hommes sont condamnés à 3 jours de prison pour n'avoir pas salué correctement les officiers. [...]

13 juillet 1916 :

[...] On fait sortir les malades de l'hôpital pour y mettre les blessés, on entend toujours le canon par intervalles mais nous ne savons rien. [...]

14 juillet 1916 :

[...] à minuit quand tout le monde dort on vient frapper dans les portes Galoux et Langlet leur disant qu'il faut ouvrir les portes, qu'on va amener de la paille et qu'il va arriver des soldats [...]

15 juillet 1916 :

[...] L'après midi tous les soldats se baignent et lavent leur linge à la rivière. Ils viennent disent-ils des environs d'Arras. [...]

16 juillet 1916 :

[...] Il arrive encore de nouveaux soldats... il en est qui en reçoivent 15, 20 et même 25, ils couchent sur la paille. [...]

17 – 18 juillet 1916 :

[...] c'est toujours le même mouvement, départ et arrivée des blessés, on enterre encore quatre Allemands [...]

19 juillet :

[...] je ne sais à quoi attribuer ces mouvements de troupe dans notre région, nous sommes sans nouvelles des opérations. On entend toujours le canon mais loin. [...]

20 – 21 juillet 1916 :

[...] Il arrive encore beaucoup de blessés nuit et jour... Parmi les blessés arrivés, il y a une cinquantaine d'Anglais. [...]

22 juillet 1916 :

[...] Il y a actuellement au cimetière de la chaussée Brunehaut, 194 Anglais et 349 Allemands. [...]

23 et 24 juillet 1916 :

[...] Il y a des maisons où les femmes sont vraiment d'une, appelons ça obligeance si vous voulez, déconcertante vis à vis de ces hommes qui sont nos ennemis, on n'aurait jamais pu supposer pareille chose [...]

25 juillet 1916 :

[...] Le dépôt de ces habillements qui étaient à St Quentin ... a été amené au Cateau à Port Arthur, et les débris des régiments sortant des tranchées viennent ici se reformer et s'habiller à nouveau. [...]

26 juillet 1916 :

[...] Les hommes arrivent trempés de sueur et la poussière collée sur la peau ; ils sont exténués et les vêtements en loques. [...]

27 juillet 1916 :

[...] On rééquipe en neuf les hommes arrivés hier soir et ils doivent déjà partir demain matin... Quand donc cela finira-t-il ? [...]

28 juillet 1916 :

[...] Après midi enterrement de deux Anglais et de deux Allemands, on reconduit beaucoup de blessés. [...]

29 juillet 1916 :

[...] Il passe toujours, chaussée Brunehaut, beaucoup de voitures chargées des mobiliers des pays évacués, des volailles, des lapins, des machines à coudre [...]

30 juillet 1916 :

[...] Un général fait déménager le commandant qui occupait la maison Decupère et s'installe à sa place. [...]

31 juillet 1916 :

[...] Nous allons avoir 3 généraux et tous les officiers d'état major, les émigrés de Péronne reconnaissent les officiers qui étaient chez eux. [...]

Août 1916

1^{er} août 1916 :

[...] On abat 50 bêtes tous les jours à l'abattoir qu'on expédie sur le front. [...]

2 et 3 août 1916 :

[...] On débarrasse le bureau de poste qui va probablement servir de lazaret. On enterre 5 Anglais. [...]

4 et 5 août 1916 :

[...] les soldats s'en vont encore une fois ; on en attend toujours d'autres. Les blessés arrivent et nous quittent. Encore un enterrement. [...]

6 août 1916 :

[...] Chaque bombe qui éclate forme dans le bleu du ciel un petit nuage blanc. [...]

7 août 1916 :

[...] Tout est calme, les avions anglais passent encore mais sans être inquiétés. [...]

8 août 1916 :

[...] Rien de particulier, c'est toujours le mouvement ordinaire et on n'entend que quelques coups de canon au loin. [...]

9 – 10 - 11 août 1916 :

[...] Journées calmes, quelques mouvements de troupes. [...]

12 août 1916 :

[...] Nous voyons un bataillon coiffé du nouveau casque, on ne pourra plus parler des casques à pointes car dans ces derniers la pointe est supprimée. [...]

13 août 1916 :

[...] A onze heures arrive un régiment, musique en tête, les hommes sont répartis dans tous les locaux disponibles... il paraît que les soldats arrivés ce matin sont remplis de vermine. [...]

14 août 1916 :

[...] On fait sortir les religieuses de l'hôpital afin qu'il soit complètement dirigé par les Allemands. [...]

15 août 1916 :

[...] Il arrive maintenant, non plus de blessés, mais des malades, c'est à dire des soldats ayant bu de l'eau contaminée qui les oblige au repos. [...]

16 août 1916 :

[...] Quel malheur ! Quand est-ce que tout ça sera fini . Le Kronprinz déjeune ici aujourd'hui à onze heures chez Décupère et repart aussitôt. [...]

17 août 1916 :

[...] C'est aujourd'hui, d'après une prophétie allemande, que la guerre devait finir et depuis des mois nous n'entendons dire que : guerre finie 17 août. Hélas ! Malheureusement cette prédiction ne s'est pas réalisée et c'est une déception pour beaucoup. [...]

18 – 19 août 1916 :

[...] Nous avons des Allemands partout, ils font l'exercice dans les champs, font des travaux de nettoyage, d'autres apprennent à creuser des tranchées, enfin c'est un grand mouvement pour nous, habitués au calme. [...]

20 – 22 août 1916 :

[...] On fait en toute hâte tous les préparatifs au nouveau cimetière pour que tout soit prêt pour samedi 26 août, deuxième anniversaire de la bataille du Cateau et date choisie pour en faire l'inauguration. [...]

23 août 1916 :

[...] Une criée est faite pour que les jeunes gens des classes 1915 – 16 et 17 répondent à l'appel le soir. A cet appel on désigne 20 garçons qui doivent se représenter le lendemain avec tout ce qui est nécessaire pour partir. [...]

24 août 1916 :

[...] La canonnade de la Somme nous parvient nuit et jour, le soir on voit les projecteurs et à dix heures et demie une très forte détonation ébranle nos maisons. [...]

25 août 1916 :

[...] Nous entendons pendant toute la journée comme un grondement de tonnerre sans interruption, et le soir parmi les éclairs d'un orage nous voyons encore les lueurs des projecteurs. [...]

26 août 1916 :

[...] Deuxième anniversaire de la bataille du Cateau ... De nombreuses couronnes sont portées sur les tombes, un service a lieu à 9 heures à l'église, et à 11 heures inauguration. Cinq discours sont prononcés[...]

27 – 28 août 1916 :

[...] L’Italie déclare la guerre à l'Allemagne. Le canon roule sans discontinuer. [...]

29 août 1916 :

[...] La Roumanie déclare la guerre à l'Autriche et l'Allemagne déclare la guerre à la Roumanie., ça se complique de plus en plus, on n'attend plus que la Grèce. [...]

30 – 31 août 1916 :

[...] La bataille a cessé et d'après ce qu'on nous dit, les Anglais ont encore gagné un peu de terrain. [...]

Septembre

1^{er} septembre 1916 :

[...] Grand mouvement de troupes... on n'entend plus que musiques, tambours, et fifres et roulements de voitures. [...]

2 septembre 1916 :

[...] Le canon se fait entendre à nouveau pendant la nuit jusque vers dix heures du matin, et il recommence à 4 heures et toute la soirée. [...]

3 septembre 1916 :

[...] Les Allemands réquisitionnent des voitures de luxe et de belles petites voiturettes en pitchpin verni. Pendant des heures entières il passe des voitures de tous modèles venant du front. [...]

4 septembre 1916 :

[...] il pleut tous les jours et le grain ne rend pas à beaucoup près ce qu'il rendait l'année dernière. Il paraît que la situation est la même en Allemagne, alors gare à la disette. [...]

5 septembre 1916 :

[...] On annonce un gros succès français remporté dans la Somme, c'est cette bataille que nous entendions. [...]

6 septembre 1916 :

[...] Un cultivateur devait livrer un mouton pour une heure fixe. Le domestique s'étant laissé mettre en retard a conduit la bête ½ heure après. Son patron s'est vu, pour ce retard, infliger une amende de 2 400 marks ou 3 000 francs qu'il a du payer. [...]

7 septembre 1916 :

[...] A six heures on convoque des jeunes gens et des jeunes filles pour se trouver demain à 7 heures du matin sur la Place Verte et de là être conduits dans les champs pour y faire la moisson. [...]

8 septembre 1916 :

[...] Les Allemands exigent qu'une grande partie du lait soit conduite, soit à la laiterie de Basuel, soit aux lazarets. Que vont encore devenir les vieillards et les enfants ? [...]

9 septembre 1916 :

[...] Il ne fait pas bon de traîner dans les champs, un pasteur protestant qui cherchait un peu d'herbe pour ses lapins a été, malgré son laissez-passer, appréhendé par un gendarme et conduit dans un champ pour y faire la moisson sous la surveillance d'autres Allemands [...]

10 septembre 1916 :

[...] Ce matin on a été cueillir au saut du lit un pauvre jeune Anglais qui était parvenu à rester caché dans une maison particulière depuis le jour de la bataille du Cateau [...]

11 au 13 septembre 1916 :

[...] C'est toujours le même mouvements de troupes, arrivée et départs... c'est toujours la même chose, on n'y fait plus attention. [...]

14 septembre 1916 :

[...] Nous n'avons pas dormi cette nuit tant nous entendions le canon, il continue à tonner toute la journée mais on l'entend moins. [...]

15 septembre 1916 :

[...] Que cette guerre est longue et comment en sortirons-nous ?... si nous n'avons pu en sortir cette année comment en sera-t-il pour l'avenir ? [...]

16 septembre 1916 :

[...]Il passe encore des avions anglais et nous entendons les bombes, le soir un combat d'aéroplanes se passe dans le lointain. [...]

17 septembre 1916 :

[...] On fait déménager le directeur des écoles laïques de garçons et les locaux de ces écoles vont être aménagés pour y mettre des blessés. [...]

18 – 21 septembre 1916 :

[...] Pendant ces jours c'est un va et vient continuel de troupes, de voitures, de caissons, nuit et jour il en passe. [...]

22 septembre 1916 :

[...] au jour nous apprenons que ces explosions sont dues à des bombes lancées par un aéroplane, les deux premières à la gare et la troisième plus loin. [...]

23 et 24 septembre 1916 :

[...] Les habitants des grandes rues ne dorment plus car ce mouvement a aussi lieu par nuit que par jour, et cette nuit à dix heures une musique jouait ses pas redoublés les plus entraînants. [...]

25 septembre 1916 :

[...] Les canons placés autour de la ville tirent sur deux aéroplanes qui passent, nous voyons les petites boules de fumée produites par l'explosion des projectiles [...]

26 septembre 1916 :

[...] ils ont la mort dans l'âme, il faut les voir lorsque l'ordre de départ arrive à quel point ils sont démoralisés, ils ne tiennent plus à rien, et en préparant leurs sacs, ils répètent partout « Malheur la guerre, nous capoutes ». [...]

27 septembre 1916 :

[...] L'Anglais qui a été pris il y a quelques temps au Cateau est condamné à 15 ans de prison et la femme qui l'avait caché à 5 ans. [...]

28 septembre 1916 :

[...] On a l'espoir maintenant que nous serons délivrés avant l'hiver, puisse cet espoir se réaliser. [...]

29 septembre 1916 :

[...] Les Français et Anglais sont à 4/5 kilomètres de Bapaume, sur un certain point à 13 kilomètres de Cambrai et encore plus près, je crois, de St Quentin. A vol d'oiseau, ils sont à 42 kilomètres de chez nous. [...]

30 septembre 1916 :

[...] Les pommes de terre sont réquisitionnées partout et il est défendu d'en transporter, aussi tout le monde cherche à en avoir en fraude car c'est un aliment de première nécessité, plusieurs personnes en transportant ont été prises et condamnées. [...]

Octobre

1^{er} au 4 octobre 1916 :

[...] (La bataille de la Somme) ...Tous ceux qui en reviennent disent que depuis le début de la campagne nous avons eu des combats terribles, mais qu'ils n'étaient rien en comparaison de ce qui se passe en ce moment entre Chaulnes et Bapaume. [...]

5 octobre 1916 :

[...] Il passe pour s'embarquer à la gare un convoi de voitures d'ambulance qui s'élève bien à 300. La canonnade continue dans la Somme. [...]

6 octobre 1916 :

[...] Tous les hommes, coiffés du casque que surmonte une boule au lieu de la pointe, ce qui est le signe distinctif de l'artillerie, sont déjà âgés entre 30 et 40 et paraissent fatigués, ils viennent paraît-il du front. [...]

7 octobre 1916 :

[...] (canonnade) ... Cela devient effrayant et inquiétant, tout tremble et nous nous demandons avec crainte si nous ne serons pas obligés d'évacuer. C'est la chose la plus redoutée par tous les Catésiens. [...]

8 octobre 1916 :

[...] Des gendarmes cherchent encore des logements pour leurs collègues, donc qui dit gendarmes dit état-major et troupes. Nous ne sommes pas longtemps tranquilles. [...]

9 au 13 octobre 1916 :

[...] Des soldats passent dans les estaminets et prennent, sans que les débitants aient rien à dire, des tables, des chaises, des verres, c'est pour monter, soit un casino, ou un lazaret, aux cabaretiers qui protestent on leur répond qu'on leur rendra après la guerre [...]

14 octobre 1916 :

[...] Nous voyons traversant notre ville et se dirigeant sur Montay environ 150 prisonniers russes qui nous saluent au passage. Le canon roule toujours. [...]

15 octobre 19016 :

[...] (prisonniers russes) ... tout le monde leur porte du pain, des pommes, du beurre, des œufs etc. Malgré le manque de vivres, en échange de quoi ils remettent des bagues fabriquées avec des balles ou des débris d'obus ou des oiseaux en bois faits au couteau et qui sont très bien, ces Russes travaillent très bien le bois. [...]

16 octobre 1916 :

[...] toute la journée, il passe des troupes et du matériel même des canons qui se dirigent sur Landrecies, on se demande comment il se fait que tant d'artillerie se dirige sur Maubeuge. [...]

17 – 18 octobre 1916 :

[...] Le mouvement de troupes continue, toutes viennent du front où pourtant on se bat encore ferme et se dirigent soit à pied, soit en chemin de fer sur Maubeuge, nuit et jour il en passe et de tous côtés à la fois. [...]

20 octobre 1916 :

[...] Une affiche apposée en ville demande pour la Kommandantur 1 500 hommes pour des travaux à faire sur les lignes de chemin de fer. [...]

21 octobre 1916 :

[...] Le Directeur de la Maison D'Halluin est prié de quitter sa demeure en abandonnant son mobilier et son linge. [...]

22 octobre 1916 :

[...] Une colonne de prisonniers civils s'arrête au Cateau faubourg de Cambrai, ils sont très nombreux et sont littéralement épuisés de fatigue et de faim [...]

23 au 28 octobre 1916 :

[...] Les prisonniers ci-dessus sont environ mille et logés à l'usine D'Halluin... on les promène parfois dans la ville sous la conduite d'Allemands pour que les habitants puissent leur donner ce qu'ils peuvent. [...]

29 octobre 1916 :

[...] on reprend tous ceux qui ont été en Allemagne et un certain nombre d'autres pour arriver au chiffre de 400, c'est le commencement de la levée d'hommes parce qu'on a pas répondu à l'appel des 1 500 hommes. [...]

30 octobre 1916 :

[...] Dans les jeunes gens de 18 ans on fait une nouvelle levée.

Novembre

2 – 5 novembre 1916 :

[...] Les mouvements de troupes continuent, la ville est toujours sillonnée de voitures, d'autos, de canons, de caissons et d'hommes. Il en passe qui sont remplis de terre des pieds à la tête. On convoque à un appel tous les hommes de 15 à 60 ans, ceux qui sont malades peuvent faire valoir leur cas et passent au conseil de révision. [...]

6 novembre 1916 :

[...] On prépare dans la journée les convocations pour 430 hommes et comme on apprend que ceux d'Inchy ne se sont pas rendus, on augmente le nombre des Catésiens de 130. [...]

7 novembre 1916 :

[...] depuis le matin le vent et la pluie font rage de sorte que tous ces pauvres diables sont déjà transis et on les conduit à pied jusque Bohain.... Que va-t-on faire d'eux ? ... il y a des riches et des pauvres, comme je l'ai déjà dit des jeunes et des vieux, mais il y en a aussi qui sont déjà malades. [...]

8 novembre 1916 :

[...] Nous apprenons que nos malheureux sont arrivés à Bohain à 4 heures et qu'ils y étaient attendus avec de grands feux pour les sécher et du café bien chaud. [...]

9 au 14 novembre 1916 :

[...] Aujourd'hui on met une affiche disant que les habitants devront se réserver chez eux une seule chambre avec foyer : les autres chambres doivent être tenues à la disposition des troupes de passage afin que les hommes n'aient pas froid [...]

15 – 22 novembre 1916 :

[...] On n'entend plus que rarement le canon et il faut laisser passer l'hiver avant de pouvoir encore espérer notre délivrance. Vendra-t-elle ? Nous pouvons en douter encore après toutes les alternatives par lesquelles nous avons passé depuis le début de la guerre. [...]

23 – 30 novembre 1916 :

[...] L'évènement le plus grand de ces dernier jours est, qu'à partir d'aujourd'hui, toutes les communes au-delà de la chaussée Brunehaut vont faire partie de la 1ère armée, ... et toutes celles en-deçà de la chaussée feront partie de la 2ème armée, des sorte que ces communes sont complètement détachées du Cateau [...]

Décembre

1^{er} au 7 décembre 1916 :

[...] On a réquisitionné aujourd'hui tous les veaux au-dessus de 6 mois et on les a embarqué à la gare : le nombre atteignait 1 500 environ. [...]

8 au 16 décembre 1916 :

[...] Une partie des prisonniers partis il y a un mois soit environ 250, du Cateau et des communes sont revenus mais dans quel état, beaucoup malgré cette courte absence sont méconnaissables tant ils ont souffert de privations, plusieurs sont alités et il faudra un moment avant qu'ils puissent se remettre de cette affaire. [...]

17 – 25 décembre 1916 :

[...] Une compagnie de perquisitionneurs a de nouveau commencé à fouiller nos maisons de fond en comble et à nous prendre tout ce qu'il leur convient, linge, draps, vin, cuivre, etc. [...]

26 décembre 1916 - 1^{er} janvier 1917 :

[...] On va être obligés de déclarer le nombre de matelas que l'on a chez soi et il est probable qu'on va en réquisitionner. [...]

Nous arrivons à l'année 1917 ! Sera-ce l'année de la paix ? Nous l'espérons et le souhaitons cette guerre n'a que trop duré. Ainsi que le veut la coutume allemande à minuit on a tiré des coups de feu... ce n'était que chants et musique dans toutes les rues, des cris, des vociférations, une vraie mascarade... C'est une orgie et ces hommes partent aujourd'hui 1^{er} janvier pour le front, ils en ont reçu l'ordre hier après midi. Ils veulent s'étourdir pour ne pas penser à leur malheur.